

# Donner une autre vie aux objets et appareils hors d'usage

Le territoire a été retenu parmi les cinq les plus pertinents de l'île pour accueillir une ressourcerie, après une étude de faisabilité lancée en 2016 par l'Ademe. Lors de sa dernière séance, le conseil communautaire du Fium'Orbu-Castellu a approuvé, à l'unanimité, le lancement de la procédure de maîtrise d'œuvre pour la création du bâtiment. Une structure qui pourrait être implantée à Travu, dans la zone d'activités de la commune de Vintisari. Un nouvel épisode dans la politique de développement durable mise en place depuis quelques années. Et un nouveau pas dans la valorisation et le tri des déchets.

Pour ceux qui s'y perdraient un peu, entre déchetterie et ressourcerie, on dira simplement qu'il s'agit de services complémentaires (voir par ailleurs). Des services qui ont en commun de contribuer à la réduction des volumes à enfouir, la première permettant en plus de redonner une seconde vie aux appareils, meubles et autres objets hors d'usage. À ce titre, une ressourcerie s'inscrit pleinement dans l'économie circulaire ou collaborative.

Explications avec Laure Prieur, chargée de mission à l'interco. "C'est une structure qui s'organise autour de quatre fonctions. La première est la collecte des objets et appareils, électroménagers notamment, susceptibles d'être



C'est probablement dans la zone d'activités de Travu-Vintisari que la ressourcerie et l'atelier de réemploi des déchets bois seront implantés.

/PHOTOS STÉPHANE GÂMANT

réutilisés. Des objets qui seront ensuite nettoyés, réparés, voire démantelés, lors de la phase de valorisation. Dans un troisième temps, les meubles, l'électroménager et les divers ustensiles seront remis en vente à des prix modiques. Une ressourcerie sert aussi à sensibiliser, par sa seule présence, les citoyens à la lutte contre le gaspillage."

## Remise sur le marché à moindre coût

Recycler les objets, on le sait, c'est tendance. Leur remise en vente est de nature à atti-

rer divers profils de clientèle. Les écolos, bobos - et oui nous avons les nôtres ! - et les amoureux de la déco vintage trouveront leur bonheur à la ressourcerie. Mais elle attirera aussi les économes et les foyers à budgets contraints qui pourront ainsi s'équiper à moindre coût. "L'aspect économique est important. Avec la naissance de plusieurs emplois permanents, une dizaine environ. Des personnes qui seront formées au préalable au recyclage, à la réparation et à la vente", ajoute Laure Prieur.

À la suite de l'étude de faisabilité, l'Ademe a proposé un accompagnement par un prestataire spécialisé. Un accompagnement qui a permis d'estimer le coût prévisionnel, de l'ordre de 800 000€ à 1 M€

pour un bâtiment, regroupant les ateliers et l'espace de vente, dont la surface pourrait osciller entre 600 et 1000 m<sup>2</sup>. "L'espace boutique sera la vitrine. D'après les expériences menées ailleurs, il ne doit pas être trop encombré mais doit proposer régulièrement des produits nouveaux à la vente", ajoute la chargée de mission.

Et il devrait y avoir de quoi satisfaire les éventuels acheteurs. Le gisement potentiel est en effet estimé à 300 tonnes entre le dépôt des usagers directement à la ressourcerie et la collecte des objets en déchetterie ou à domicile. L'ouverture d'un atelier de réemploi des déchets bois précèdera celle de la ressourcerie. Il sera implanté à proximité. I.V.



Les meubles, appareils et objets remis en état seront ensuite vendus à prix modique dans la boutique de la ressourcerie.

## Objectif environnemental économique et social

La création d'une ressourcerie a un impact évident au plan environnemental puisqu'elle génère de facto une réduction sensible des déchets et notamment des encombrants. Elle est aussi importante sur le plan économique car son ouverture s'accompagnera de la création d'une dizaine d'emplois et d'une activité supplémentaire et pérenne. La boutique développera également le lien social par la relation entre les salariés et la clientèle. I.V.